
Israël d'écroule le village bédouin d'al-Araqib pour la 100^e fois

Description

Par Mairav Zonszein, 29 juin 2016

Al-Araqib est l'un des 35 villages Â« non reconnus Â» en Israël que les autorités refusent de fournir en eau, en électricité et en infrastructures de base.

Pour la centième fois ce matin, les forces israéliennes de sécurité ont détruit le village bédouin d'al-Araqib. Il s'agissait de la deuxième destruction au cours du mois sacré islamique du ramadan, et elle a eu lieu alors que les habitants pratiquaient le jeûne. La toute première destruction du village avait eu lieu il y a près de six ans, le 27 juillet 2010.

29 juin 2016. Les forces israéliennes détruisent les infrastructures du village bédouin Â« non reconnu Â» d'al-Araqib, en Israël.

[araqib-1](#)

(Photo : Azez Abu Madigem)

Al-Araqib est l'un des 35 villages bédouins Â« non reconnus Â» du désert du Néguev, dans le sud d'Israël. Ce qualificatif signifie qu'Israël refuse de raccorder les résidents aux réseaux nationaux d'eau et d'électricité, de leur fournir des services de santé et d'éducation, ou toute autre infrastructure de base.

Bien que ces Bédouins soient citoyens d'Israël et censés bénéficier de l'égalité des droits, le gouvernement israélien et ses agents tels que l'*Autorité israélienne des domaines publics* et le *Fonds national juif* ont mené une longue et méthodique guerre d'usure contre les résidents bédouins des villages non reconnus, et ce, dans l'intention de les en expulser.

Il s'en est suivi en effet que la plupart des résidents d'al-Araqib ont quitté le village ces dernières années pour aller s'installer dans les villes voisines. La tactique utilisée par Israël contre ces citoyens est à peu près identique à celle qu'il utilise en Zone C de la Cisjordanie occupée, où les résidents palestiniens sont privés des services éducatifs et leurs maisons détruites de façon régulière.

[araqib-2](#)

Avant 2010. Des enfants bédouins observent les forces israéliennes venues détruire le village d'al-Araqib. (Photo : Mairav Zonszein)

Comme de très nombreuses parcelles de terre du Néguev, al-Araqib a été exproprié conformément à la Loi sur l'appropriation des terres de 1953. La loi permettait à Israël de

dâ??exproprier facilement des terres Ã des fins Â« de dÃ©veloppement, d Â»implantation ou de sÃ©curitÃ© Â» et comportait quelques stipulations absurdes disant, par exemple, que la terre devait nâ??avoir pas appartenu Ã son propriÃ©taire au 1er avril 1952, que lâ??Ã?tat devait utiliser la terre Ã des fins de dÃ©veloppement, dâ??implantation ou de sÃ©curitÃ© ou, du moins, quâ??il devait avoir besoin de la terre dans ces buts.

En rÃ©alitÃ©, lâ??Ã?tat a dÃ©possÃ©dÃ© les rÃ©sidents des villages de leurs terres et, pas une seule fois, ne les a utilisÃ©es dans quelque but que ce soit. Les seuls plans concernant al-Araqib prÃ©voient de planter une Â« forÃ¢t Â» sur ses terres arides.

Non loin de IÃ , les autoritÃ©s israÃ©liennes expulsent les rÃ©sidents dâ??un autre village bÃ©douin Â« non reconnu Â», Umm el-Hiran, afin de bÃ¢tir une ville juive Ã sa place.

PubliÃ© le 29 juin 2016 sur 972mag.com

Traduction : Jean-Marie FIÃ©mal â?? Source : PourlaPalestine.be

date crÃ©Ã©e
2016/07/05